

A. ROBIDA
RÉDACTEUR EN CHEF

La Caricature

PUBLICATION
DE LA
LIBRAIRIE ILLUSTRÉE

Abonnements d'un an, Paris et Départements : 16 francs. — Six mois : 9 francs. — Union postale : 18 francs. — Bureaux, 7, rue du Croissant.

LE GRRRAND CIRQUE CASIMIRSKI, par TROCK.



Et le public fut étonné,



surpris,



saisi,



stupéfié,



ébahi,



ébaubi,



abasourdi,



épaté,



ahuri,



renversé,



abrut,



écrabouillé,



épastroillé et abracadabré!

HABITANTS DE FOUILLY-LES-ASPERGES!

Le grand cirque Casimirski est dans vos murs! Attendez-vous à des spectacles sans exemple dans les annales de votre belle cité! Son illustrissime directeur, l'incomparable Casimirski Durandoff, des Batignolles (Grandes Indes), s'engage à vous montrer des merveilles: Exercices de haute école et de voltige, animaux domptés par ces demoiselles, chevaux et singes savants, éléphants qui jouent le répertoire de la Porte-Saint-Martin, artistes qui font un métier de cheval, chevaux qui font le métier d'artiste, sauteurs et sauteuses, coureurs et coureuses, — enfin tout ce qui se voit à Paris, — voilà le programme! Qu'on se le trompette! Allez, la musique!!!

DANS LA RUE, PAGES D'ALBUM, — par ROBIDA



sur l'addition chaque fois que vous lui amènerez des clients.

Heureusement, la jeune femme ne comprit pas.

Raoul lui prit le bras et l'entraîna vivement hors du cabinet.

Par malheur il avait mal calculé le moment.

Juste au même instant, la porte du cabinet d'à côté s'ouvrit brusquement, livrant passage à sept ou huit personnes à la tête desquelles marchait l'indomptable Coralie.

Raoul pressa le pas et s'engouffra dans l'escalier.

Mais trop tard.

Coralie avait d'excellents yeux ; et elle avait parfaitement aperçu le couple.

— Voilà votre ami Raoul, dit-elle au jeune homme qui l'accompagnait.

— C'est parbleu vrai ! s'écria l'aimable compagnon... enfin nous le tenons !... depuis le temps qu'il avait disparu... ce n'est pas trop tôt... Eh ! Raoul !...

Le malheureux pressa le pas.

— Ah ! diable, s'écria le jeune homme, mais il est en bonne fortune notre ami Raoul... connaissez-vous la jeune personne qui l'accompagne ?

— Ma foi, non.

— Ni moi !

— Ni moi !

— Le surnois !

La bande joyeuse dégringola l'escalier à la poursuite de Raoul qui suait sang et eau.

Elle le rejoignit dans le vestibule.

— Te voilà, mauvais sujet, s'écria l'ami que Coralie avait lancé sur sa piste... mes compliments, elle est charmante ta nouvelle !..

Raoul, furieux, ne répondit pas, il enleva sa femme et la traîna jusqu'à un fiacre, pendant que la pauvre petite tout à fait grise, lui disait en balbutiant :

— Ta nouvelle !... qu'est-ce que c'est que ça ?

Depuis cette aventure, Raoul a renoncé à transporter le foyer conjugal dans un cabinet particulier.

POOR JORICK.

LES CHASSEURS D'IDÉES

Vous avez peut-être remarqué par les rues ces êtres errants, aux allures de somnambule, l'œil hagard fixant tout sans rien voir.

Ils vont droit devant eux, sans but apparent, comme des désœuvrés.

Ils ne sont pourtant pas oisifs, comme pourrait le croire le passant trop superficiel ; les malheureux sont occupés à poursuivre un gibier autrement difficile à dépister que lièvres ou perdrix. Ce sont des chasseurs d'idées.

Poètes à la recherche d'une rime vagabonde, journalistes à court de sujets, ministres cherchant le moyen de conserver leur portefeuille ou financiers en travail d'émission.

La chasse à l'idée n'exige aucun permis, elle est ouverte en tous temps, mais il y a bien tout de même de la morte saison.

Le chasseur d'idées est sorti de chez lui le matin l'air joyeux, le teint frais.

Il remonte vers le boulevard, il trouvera son idée en route — rien ne le presse ; n'a-t-il pas toute sa journée.

Il flâne en attendant le déjeuner, ce n'est pas encore l'heure où les idées sortent du pavé de Paris.

Il s'installe dans un restaurant, combine un menu délicat, et le savoure avec la lenteur d'un homme qui va tout à l'heure se livrer à un exercice fatigant.

Le déjeuner est fini, le chasseur n'a pas vu poindre la moindre idée : mais cela ne l'inquiète nullement, on ne peut pas faire deux besognes à la fois.

Quand il aura pris son café, ce sera bien autre chose, il ne pourra plus frapper une seule fois l'asphalte du pied sans en faire sortir une légion d'idées.

Et il se berce doucement sur sa chaise en fumant un cigare, et en se demandant si, par hasard, il ne trouverait pas son idée dans les spirales bleues qui se dégagent de son panatella.

Cependant une douce torpeur l'envahit, et il ne pense pas plus à sa chasse qu'aux vieilles lunes.

Enfin il se relève brusquement, se secoue comme un homme qui s'éveille, et en effet il sommeillait ; les idées ne sont pas comme le bien, elles ne viennent pas en dormant.

Il appelle le garçon, le regarde curieusement — s'il allait dénicher une idée entre ses deux cotelettes, — règle l'addition et s'en va la tête haute, ainsi qu'un conquérant la veille d'une bataille.

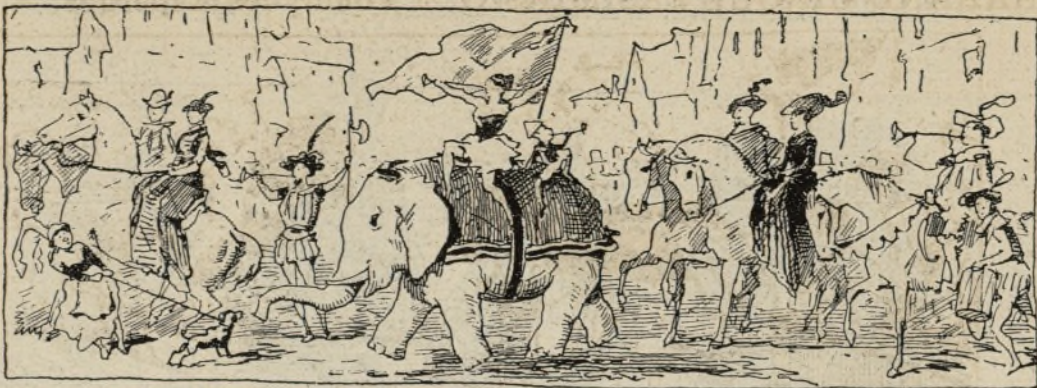
Il chemine sans regarder où il marche, allant par monts et par vaux sur les trottoirs où l'administration des eaux et du gaz a dressé des co-teaux et creusé des vallons.

Rien ne l'arrête.

LE GRRRAND CIRQUE CASIMIRSKI, à Fouilly-les-Asperges, par TROCK



« Salut à vous, indigènes ! L'illustre Casimirski et sa suave épouse vous adressent leur plus gracieux sourire ! » Malheureusement, l'abondance des matières nous oblige à réduire les proportions du sourire susdit.



Promenade en ville, histoire de se faire de la réclame. Cortège bigarré : costumes moyen âge et autres. Trompettes, tambours, bannières. Au centre le jeune premier de la troupe : l'éléphant Toby, qui depuis... Mais n'anticipons pas.



Un comparse du cortège s'est attardé chez un marchand de vins : Dumanet le rencontre : ébloui, médusé, il le prend pour un archi-maréchal de France.

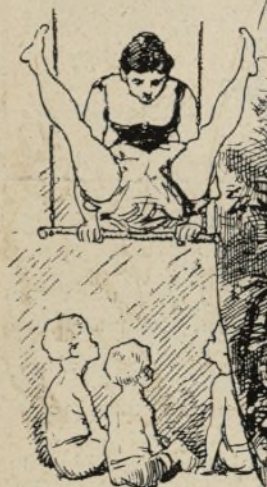


— Nous irons voir ça, n'est-ce pas, mon ami ?

— Désolé, madame Mauvenecœur ; mais mes principes me le défendent. C'est un spectacle méprisable et démoralisateur... j'irai seul.



Mademoiselle Gudule de Chattemitaine demande à son directeur si elle peut aller au cirque. Le bon père, un peu sourd, croit qu'il s'agit d'un pèlerinage : « Courez-y, mon enfant, vous serez agréable au ciel ! »



Préceptes d'une mère, ou le trapèze inculqué à la jeunesse. C'est beau, la famille !



Le clown-virtuose. Très drôle quand il dit au public qu'il fut lauréat du Conservatoire. Mais le plus drôle, c'est que c'est vrai !



RÉPÉTITION INTIME.

— Y n'mord pas à la pipe, et j' désespère d'en faire un homme. C'est intelligent c' pendant, ces bêtes-là...
— Oui, mais pas assez vicieux.

LE CIRQUE ET SES ENVIRONS.

Il est installé dans l'ancienne halle aux blés, près de l'église Saint-Cucufin. C'est le moment où l'on revient de la promenade-réclame. — Avant de se dérober aux ovations de la foule, on fait une petite halte et un petit intermède. Le beau sexe posté aux fenêtres admire, le talent et reçoit les hommages du jeune éléphant Toby, qui depuis... Mais n'anticipons pas.



RÉPÉTITION GÉNÉRALE.

Hector de Veaupané, le roi de la gomme, se jette au travers des exercices de haute école pour faire sa cour à une écuyère. Reçu à bras ouverts... par le quadrupède, il jure de se rabattre sur les femmes du monde.



— Oui, monsieur Cordane, j'aurai mes entrées... comme homme de cheval.
— Et moi, monsieur Capitoul, comme vétérinaire... Mon Dieu ! si nos belles écuyères pouvaient être malades !



Impatients de jouir de leur prérogative, M. Capitoul et M. Cordane pénètrent dans les coulisses. Enfin ils contemplent donc la troupe face à face !



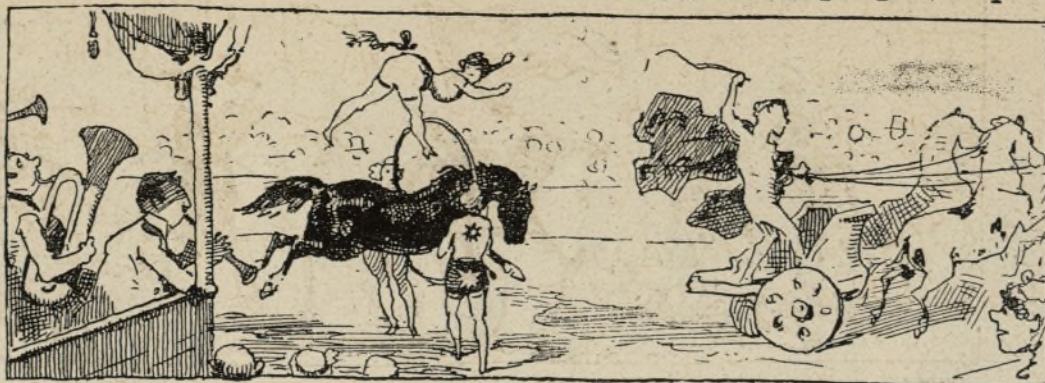
La belle et plantureuse Aglaure Capitoul vient d'apprendre avec désespoir que son époux fréquente déjà les coulisses du cirque. — Jalouse, elle conçoit la vengeance la plus noire... c'est-à-dire la plus jaune.

LE GRRRAND CIRQUE CASIMIRSKI, à Fouilly-les-Asperges, — par TROCK



LE SOIR DE LA PREMIÈRE.

Un peu de boniment ne fait jamais de mal. Fouilly-les-Asperges est suspendu aux lèvres de madame Casimirski et à la trompe de l'éléphant qui depuis... mais n'anticipons pas.



LA REPRÉSENTATION.

Cerceaux traversés, chars romains, etc. Toutes les balançoires de rigueur. La Société philharmonique, installée sur une estrade, s'essouffe, s'époumone et sue : c'est ce qu'elle appelle son gracieux concours.



UN BEL ESPRIT.

— Moi, tomber de mon char? Pas de risque! Je suis vissé.
— Justement, jeune homme : tout le monde sait que vissé versa!



Toby, — l'éléphant savant, — est prié de désigner la personne la plus amoureuse de la société. Il va droit à mademoiselle Gudule de Chattemitaine. L'infortunée dévote s'évanouit. Tumulte.



Cependant madame Aglaure Capitoul, toujours préoccupée de sa jalousie et de sa future vengeance, cause de près avec son voisin, le bel Agénor... Tais-toi, mon cœur!



La malheureuse mademoiselle Gudule, emportée dans les bras — masculins — de deux spectateurs compatisants, ouvre un œil et se soumet à la volonté divine. Le tumulte continue.



Le public se fâche... Compagnons, en route, et sauvons la caisse!



Toby, ahuri par l'attitude hostile des spectateurs, proteste légèrement... Le tumulte augmente. Le public commence à s'esquiver.

ACCIDENT!

La représentation, devenue houleuse à la suite de l'incident Chattemitaine, est troublée encore par l'effondrement de l'estrade des musiciens. Personne de blessé; mais tout le monde se croit mort... Vociférations contre Casimirski. Sauve qui peut... Et Aglaure pensait toujours à sa vengeance!



— Ne crains rien, femme suave, l'éléphant met en fuite les indiscrets!... — Et s'il nous mangeait, Agénor?... — Avec toi, ô ange! l'œsophage d'un éléphant, c'est encore du bonheur!



Un bruit sinistre circule : l'éléphant s'est échappé! Comme ancien capitaine de gendarmerie, M. Capitoul organise une battue nocturne. Vaincre ou mourir!



— Capitaine, j'aperçois quelque chose de gros... — C'est lui Compagnons! apprêtez vos armes...



— Capitaine, c'est vot' dame! — Corbleu, madame, que faites-vous ici?... — Mon ami, j'étais venue... rassurer M. Agénor qui avait peur.



— Il avait peur?... Elle est bien bonne celle-là!... Je raconterai partout l'anecdote, pour lui faire honte!... Mais l'éléphant?... —



L'éléphant fut trouvé le lendemain dans un champ — mort d'une indigestion de luzerne. Quant au reste de la troupe, il avait démenagé pendant la nuit. Tous ces souvenirs vivront longtemps à Fouilly-les-Asperges.

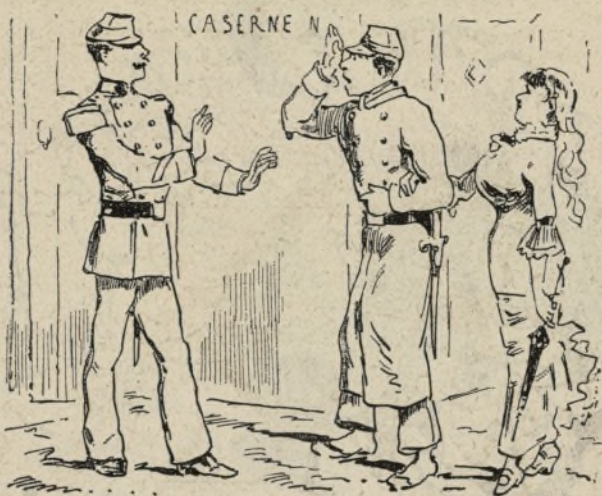
AH ! QUEL PLAISIR D'ÊTRE RÉSERVISTE, — par DRANER



Évidemment le gouvernement le fait exprès... C'est pour nous faire prendre les invasions en horreur.



— Pas d'ordonnance, ce baluchon-là...
— Mande pardon, lieutenant, c'est sur l'ordonnance de mon docteur.



— Mais, s'il me faut coucher seul, contre mon habitude, il me sera impossible de fermer l'œil de la nuit, et je ne serai bon à rien demain.



— Non, non, veux pas embrasser celui-là, j'aime l'autre papa ; celui avec une barbe...
— Est-ce que... pendant mon absence?... suis-je bête ! j'oubliais que l'on vient de me raser.

Parfois il croit apercevoir son idée derrière un arbre du boulevard, — pan ! ça y est.

Non, l'idée fuit à tire-d'aile.

Il s' imagine la voir, cette bienheureuse idée, perchée sur les lunettes d'or d'un notaire, ou se jouant sur le ventre arrondi d'un monsieur qui passe.

Toujours de fausses alertes.

Pour le coup il l'a entr'aperçue à la portière d'une voiture, sous les traits d'une femme charmante.

Mais la voiture file et l'idée aussi.

Le chasseur commence à devenir inquiet ; s'il allait rentrer bredouille !

Il presse le pas, il cherche... mais en vain.

Il aperçoit bien, par-ci par-là, voltigeant aux branches des arbres, ou à la devanture des boutiques ces menues idées que dédaigne un bon tireur.

Mais après tout n'y a-t-il pas le proverbe : A défaut de grives, on prend des merles.

Seulement il s'agit de savoir comment le public, qui a droit à des grives, recevra les merles.

C'en est fait, l'heure du dîner a sonné, il faut partir.

Partir bredouille !

Mais, ô bonheur ! au moment il va franchir le seuil de sa porte, — il trouve son idée... en regardant le nez de son concierge.

JULES DEMOLLIENS.

ÉCHOS DE PARIS

Les hirondelles s'en vont, les pardessus apparaissent, et les arbres du boulevard reverdisent.

Singulière nature que cette nature parisienne avec son renouveau d'automne : de la verdure et des fleurs ; car, il n'y a pas à dire, les marronniers fleurissent.

Voilà qui devient gênant pour les poètes qui ont quelques rimes à placer sur la chute des feuilles ; il leur faudra chanter la frondaison nouvelle au mois d'octobre ; c'est contre toutes les règles.

Quant aux versificateurs naturalistes, il ne leur reste plus qu'à modifier ainsi le refrain connu :

Joli mois d'octobre
Quand reviendras-tu ?...

**

Il m'est arrivé quelquefois de me plaindre des tentes qui ont pour mission de garantir les vitrines des magasins, et qui ne servent absolument qu'à transformer le meilleur chapeau en un gracieux accordéon.

Les journaux gémissent périodiquement contre cet abus, et demandent qu'on élève ces fastidieuses tentes à quelques centimètres au-dessus du niveau des gibus.

Peine perdue.

Il est vrai que ce qui fait le malheur des uns fait le bonheur des autres.

Je connais un garçon qui vient de recueillir un bel héritage, d'une parente dont le crâne n'avait pas suffisamment résisté au choc d'une des barres de fer qui soutiennent lesdites tentes. L'heureux garçon ne s'est pas plaint du tout, puisqu'il héritait.

Il a même aussitôt baptisé ces joyeux abris :
Des tentes à héritage.

**

X... est un coiffeur absolument chauve, qui n'en vend pas moins une eau merveilleuse pour faire repousser les cheveux. Quelqu'un lui fai-

sait remarquer l'autre jour que cette calvitie était étrange sur la tête d'un inventeur aussi breveté.

— C'est pour prouver à mes clients la supériorité de mon eau, répondit sans sourciller l'artiste capillaire — pour leur prouver, par comparaison, je me frotte tous les matins avec les produits de mes confrères, et vous voyez, ça ne repousse pas.

**

Un monsieur fatigué d'avaler une foule de produits parisiens sous le nom de café se rend un jour chez un marchand spécialiste. L'industriel lui montre divers échantillons.

— Voici du moka, du bourbon, du mélange d'amateur, etc.

— Et ça, qu'est-ce que c'est ? demanda le monsieur en désignant une boîte cotée un prix exagéré ?

— Ça, répond l'industriel en prenant la boîte avec les précautions d'un avare qui soulève — son trésor, ça c'est du café.

**

Copié sur le carnet d'un misanthrope :
Dis-moi qui tu fréquentes, je dirai qui tu hais.

**

Une affiche manuscrite.

On demande
des ouvrières en chemise
avec un modèle

Sapristi, mais des ouvrières en chemise qui auraient oublié leur modèle, ça ne serait plus du tout des ouvrières en chemise.

**

AH! QUEL PLAISIR D'ÊTRE RÉSERVISTE, — par DRANER



— Mais suivez donc la colonne...
— Impossible, sergent, vous m'avez fait des chaussures trop étroites.



— Vous savez qu'on ne doit donner l'alarme que pour des motifs graves.
— Eh bien, caporal, j'aperçois là-bas ma femme et son cousin... vous ne trouvez pas ça assez grave, vous?



— Dites-moi donc, monsieur, si vous avez pu mettre mon mari au pas; moi, je n'ai jamais pu.



— S'agit pas seulement de se faire raser le menton, faut aussi se mettre les cheveux à l'ordonnance, mille tonnerres!

Une enseigne naturaliste découverte sur les boulevards extérieurs.

Elle représente un paysage d'un vert écrasant.

Au milieu un tronc d'arbre.

Au pied de l'arbre, un monsieur dans une position pleine d'abandon.

Au-dessous ces trois mots :

Au porte-bonheur

Dans un cercle borgne.

Un joueur tourne pour la douzième fois le roi de trèfle.

Par un hasard très explicable, — les meilleurs prestidigitateurs ont des distractions — il se trouve avoir également le roi de trèfle dans son jeu.

— Pardon, fait l'adversaire un peu surpris, comment se fait-il que vous tourniez treize fois le roi en douze coups?

— Oh! fait le joueur négligemment, la douzaine fournie.

Z...

Publications Nouvelles

LA

PEAU DE L'ARCHONTE

La jolie comédie de M. GABRIEL LIQUIER, si favorablement accueillie par le public de l'Odéon, et par la grande majorité des critiques, vient de paraître à la Librairie Théâtrale. (L. MICHAUD, 14, rue de Grammont.)

Prix : 1 fr. 80

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
52 livraisons à 10 centimes en vente
10 SÉRIES A 50 CENTIMES PARUES

LES ÉTRANGLEURS
DE PARIS

Grand Roman d'aventures
Par ADOLPHE BELOT.

La publication sera complète en 65 livraisons ou 13 séries.

En vente chez tous les Libraires
25 livraisons à 10 centimes

LES
PARISIENNES

Par A. GRÉVIN ET ADRIEN HUART

Charmante publication illustrée de 100 gravures coloriées, de GRÉVIN, et d'un nombre considérable de croquis noirs.

Il paraîtra deux livraisons chaque semaine et une série à 80 centimes tous les vingt jours environ.

L'ouvrage sera complet en 100 livraisons ou 20 séries.

Chez tous les Libraires, chez tous les Marchands
de Journaux et dans les Gares

10 centimes le numéro

LA SILHOUETTE

NOUVEAU

Journal politique et satirique

PARAISANT LE LUNDI ET LE JEUDI

Six numéros de la Silhouette sont en vente. Ils sont illustrés de dessins de ROBIDA, TROCK, MOLOCH, etc. Le texte, dû à la collaboration des écrivains humoristiques les plus en vogue, est extrêmement varié.

En vente chez tous les Libraires.

La 19^e livraison à 10 cent.

HISTOIRE NATIONALE

DE

LA MARINE

ET DES MARINS FRANÇAIS

DEPUIS JEAN BART JUSQU'À NOS JOURS

Par Jules TROUSSET

Édition illustrée de nombreuses Gravures
L'ouvrage formera 100 livraisons à 10 centimes.

Léon VANIER

LES VINGT-HUIT JOURS D'UN RÉSERVISTE

Racontés

par lui-même et dessinés par un autre

Un vol. in-18 broché orné de 54 croquis à la plume
(3^e édition). Prix. 2 fr.

Envoi franco contre timbres-poste adressés à la librairie
Vanier, 19, quai Saint-Michel, Paris.

BAINS DE MER! Le **Pillvore** détruit les vilains poils qui masquent la blancheur naturelle de votre bras. 10 fr. — Parfumerie **DUSSE**, 1, rue J.-J. Rousseau.

FUMEURS contre 2 fr. 50 en timbres-poste on reçoit **FRANCO** 25 cahiers papier à cigarettes pur fil **LE**

PORTRAIT HISTORIQUE

avec 25 Portraits et 25 Biographies, dans John Carton-Riche
Félix HERMET, 7, passage Dauphine, Paris

Le Gérant : FLEURY

SCEAUX. — IMPRIMERIE CHARAIRE ET FILS.

POUDRE DE CANDOR

Cette poudre sans rivale, composée de matières balsamiques et toniques, laisse loin derrière elle tous les produits similaires en usage; ceux-ci séchent et flétrissent le teint. La **Poudre de Candor**, au contraire, tonifie, rafraîchit et entretient la peau qu'elle blanchit, dans un état constant de beauté et de fraîcheur. Adhérente et invisible, elle conserve au teint sa transparence naturelle, en lui communiquant cet incarnat charmant appelé vulgairement le velouté de la pêche. Elle remplace avantageusement les tons bistrés par une blancheur diaphane qui fait rayonner le visage et lui donne l'éclat de la jeunesse. Son emploi journalier prévient ou dissipe les éphélides, le bistré, le hâle et guérit toutes les affections de la peau et toutes les irritations causées par les changements de climat, les bains de mer, etc. La **Poudre de Candor** se fait en trois nuances: blanche et rose pour les blondes et Rachel pour les brunes. La **Poudre de Candor** se trouve dans les principales Maisons de Parfumerie. Gros: **F. MANENT**, rue Fontaine-au-Roi, 60, Paris.

Résultat sans précédent garanti

L'EAU CAPILLAIRE

DU DOCTEUR R. BRIM
RECOLORE Cheveux en 2 applications. Aucune tache, donne souplesse et brill.
 REMPLACE AVEC AVANTAGE POMMADE, BRILLANTINE, ETC.
 est **SEULE ALCOOLIQUE**
 et d'un PARFUM EXQUIS. Nettoie et fait repousser les cheveux
 Chez princip. Coiffeurs (Entrepôt, 106, r. Richelieu, Paris)



DEUIL Pour avoir de suite un
 Deuil complet et Robes
 sur mesure en 12 heures. S'adresser :

A LA RELIGIEUSE

2, rue Tronchet et 32, place de la Madeleine
 (Envoi franco). Étoffe et Châles assortis pour les plus grands deuils. Articles de Gout en Chapeaux, Lingerie.

Coiffures, Confections, Robes, Costumes.

MAISON ESSENTIELLEMENT DE CONFIANCE

DEUIL

COMPLET, TOUT FAIT
 et sur mesure en 10 heures.
 Robes, Manteaux, Modes, Lingerie.

2, boulevard Montmartre, **AU SABLIER**.

LE SAVON SATIN est le bien nommé; il satine la peau en la purifiant, la parfumant, et lui communique une salubre fraîcheur. Lait de cacao. Eau de Cologne du Grand-Cordon. Parf. **Delettrez**, 54, r. Richer.

LE DÉJEUNER PARISIEN

est l'aliment le plus sain pour les personnes délicates et les enfants même en bas âge. Les lettres d'approbation des médecins qui l'ont étudié se comptent par centaines.

Se trouve chez les épiciers.

Le DÉPÔT, 12, Faubourg Saint-Denis, envoie franco contre T. P. (6 déjeuners, 1 fr.; 12 déjeuners, 1 fr. 90; 24 déjeuners, 3 fr. 50.)

LE CRÉDIT PARISIEN

Société anonyme : Capital 6 millions

REÇOIT LES FONDS EN DÉPÔT

AUX CONDITIONS SUIVANTES :

à vue	3 65 0/0 par
à six mois	4 " 0/0 —
à un an	4 50 0/0 —

MINIMUM DU DÉPÔT : 200 FRANCS

La Société se charge également de toutes les opérations de Bourse et de Banque, achats et ventes de titres, etc.

Siège social : 3^e, avenue de l'Opéra, PARIS.

LIQUEUR JACOBINS hygiénique, digestive
 Dépôt, 10, r. Halévy.

LE MEILLEUR DÉPURATIF CRESSON MAÎTRE

Le **Suc de Cresson** concentré et iodé de **G. Maître**, est plus efficace que les Robs dépuratifs à base d'arsenic ou de mercure qui sont souvent nuisibles. Il peut être pris sans inconvénient par tous. Il guérit et prévient **Dartres, Eczéma, Vices du Sang** et des **Humeurs, Goîtres, Glande, Gourme, Mollesse des Chairs**, etc., etc. Il donne au sang la pureté nécessaire pour créer des enfants sains. — Les personnes qui en cette saison ont la bonne habitude de prendre du suc d'herbes ou un dépuratif, se trouveront bien mieux de son emploi. — Le fl. 3 fr. 50. On expédie 3 fl. (dose pour une saison) contre mandat de 10 fr.

DÉPÔTS : **FREYSSINGE**, PH^o, 97 RUE DE RENNES, 103 RUE MONTMARTRE, ET LES PHARM^os.

16 PAGES DE TEXTE

PAR AN
50
 CENTIMES
 UN NUMÉRO PAR SEMAINE

LE CRÉDIT PARISIEN

Journal Financier, indispensable à tous les Porteurs de titres
DÉFENSEUR DES INTÉRÊTS FRANÇAIS
 Combat les Emprunts Étrangers si funestes à la France.
 Les Abonnements sont reçus sans frais, 30, Avenue de l'Opéra, Paris
 ET DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE DE FRANCE

Suppression définitive de la ride, éclat du teint par la
 VÉRITABLE EAU de NINON et le DUVET de NINGON

PATE PHILOMANE rend les mains blanches, fines et lisses.

Parfumerie NINON, 31, rue du Quatre-Septembre.

LA RELIURE ÉLECTRIQUE

conviendrait aux avocats, avoués, huissiers, diplomates, financiers, négociants, etc. Par cette *reliure instantanée*, les musiciens conservent leur musique en bon état. Chez **FRANK**, 13, rue des Petits-Carreaux, et chez tous les papetiers.

L'ANTI-BOLBOS enlève les points noirs du nez du front et du menton. Pharmacie Exotique E. SENET, 35, rue du Quatre-Septembre.



En 2 jours plus de Cheveux gris
 Nouveau flacon. — Médaille d'or

EAU FIGARO

Cheveux et Barbe rendus à leur nuance première. Envoi 6 fr. t. p. — Paris, 1, boulevard Bonne-Nouvelle, et principaux coiffeurs et parfumeurs.

L'EAU végétale azotée d'**APOLLON**, blondit en 2 fois les cheveux gris & bruns. Paris, Ph^o 10, r. Port-Mahon.

Nouvelles publications en vente chez tous les libraires

10 centimes la Livraison. — 50 centimes la Série

LE
CAPITAINE FRACASSE

GRAND ROMAN D'AVENTURES

PAR

THÉOPHILE GAUTIER

Édition illustrée par GUSTAVE DORÉ

Le *Coureur des bois*, le chef-d'œuvre de GABRIEL FERRY et l'un des plus attachants romans écrits dans notre langue, n'est pas, comme tant d'autres ouvrages de fiction, un amas incohérent d'événements improbables. C'est, au contraire, le tableau exact, peint d'après nature, avec les plus vives couleurs, de la vie aventureuse, des luttes et des combats des courageux pionniers américains.

L'ouvrage sera complet en 50 livraisons
 ou en 10 séries

LE
COUREUR DES BOIS

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

PAR

GABRIEL FERRY

Édition illustrée par GUSTAVE DORÉ

Dans ce livre d'amour et d'aventures, où les situations et les péripéties les plus diverses se succèdent rapidement, les scènes et les tableaux les plus variés, les plus émouvants et les plus gracieux se déroulent dans l'esprit du lecteur et y laissent des impressions dont on aime à trouver l'image visible par les meilleures compositions de GUSTAVE DORÉ.

L'ouvrage sera complet en 95 livraisons
 ou en 19 séries.